

SÉMINAIRE DUBREIL. ALGÈBRE ET THÉORIE DES NOMBRES

JAN R. STROOKER

Le groupe fondamental des groupes linéaires GL_n

Séminaire Dubreil. Algèbre et théorie des nombres, tome 28, n° 1 (1974-1975), exp. n° 17, p. 1-2

http://www.numdam.org/item?id=SD_1974-1975__28_1_A11_0

© Séminaire Dubreil. Algèbre et théorie des nombres
(Secrétariat mathématique, Paris), 1974-1975, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Séminaire Dubreil. Algèbre et théorie des nombres » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

LE GROUPE FONDAMENTAL DES GROUPE LINÉAIRES GL_n

par Jan R. STROOKER

Soit X un espace topologique avec point distingué $*$. Un chemin sur X est une application continue de $I = [0, 1]$ dans X telle que $f(0) = *$. Ces chemins constituent un espace EX avec point distingué $f \equiv *$, qui admet la topologie "compact-ouvert". L'application $f \mapsto f(1)$ qui projette chaque chemin sur son extrémité détermine une application continue $\epsilon : EX \rightarrow X$ d'espaces pointés. De plus, vu l'homéomorphisme $\{I^2 \rightarrow X\} \simeq E^2 X$, il existe une application

$$\mu : EX \rightarrow E^2 X,$$

définie par $\mu f(x, y) = f(xy)$. Alors les (E, ϵ, μ) ont les propriétés d'un cotriples dans la catégorie $\underline{Top}_*$ des espaces topologiques pointés.

Pour faire le lien avec notre sujet, soit k un anneau commutatif unitaire. L'analogue en algèbre de la catégorie $\underline{Top}_*$ étant celle des k -algèbres unitaires augmentées, nous travaillons dans une catégorie équivalente, celle des algèbres non nécessairement unitaires sur k , soient $\underline{Alg}_k$. Considérons un cotriples (E, ϵ, μ) dans $\underline{Alg}_k$, et un foncteur F de $\underline{Alg}_k$ dans la catégorie des groupes $\underline{Gr}$. Dans un mémoire avec O. E. VILLAMAYOR (*), nous considérons le foncteur $FE : \underline{Alg}_k \rightarrow \underline{Gr}$ comme les chemins sur F (ayant leur origine au point distingué 1), et

$$F\epsilon : FE \rightarrow F$$

comme l'application qui applique chaque chemin sur son extrémité ; $\text{Im } F\epsilon$ est "la composante connexe" de F . Ceci nous permet de procéder comme en théorie de l'homotopie et de parler de relèvement de chemins. Ainsi on est amené à définir des revêtements $\lambda : H \rightarrow F$ de F qui recouvrent sa composante connexe. Chaque foncteur possède un revêtement universel $\hat{F}$, et l'on définit le groupe fondamental (comme on le fait pour les groupes topologiques) par la suite exacte de foncteurs

$$1 \rightarrow \pi_1 F \rightarrow \hat{F} \xrightarrow{\lambda} F \rightarrow \pi_0 F \rightarrow 1.$$

Bien entendu, $\pi_0 \hat{F} = \pi_1 \hat{F} = 1$, i. e. $\hat{F}$ est simplement connexe.

Ces notions s'appliquent notamment aux schémas en groupe affines sur k , dont le domaine de définition est élargi à $\underline{Alg}_k$. Pour le groupe linéaire stable

$$GL = \lim_{n \rightarrow \infty} GL_n,$$

nous avons démontré que si $k = \mathbb{Z}$ et (E, ϵ, μ) est le cotriples libre dans $\underline{Alg}_{\mathbb{Z}}$, alors $\pi_1 GL$ n'est autre que le foncteur K_2 de Milnor.

(*) STROOKER (J. R.) and VILLAMAYOR (O. E.). - Building K-theories, Advances in Math., t. 15, 1975, p. 232-268.

D'autre part, on sait que chaque groupe (abstrait) G parfait, c'est-à-dire avec $G = [G, G]$ ou $H_1(G, \mathbb{Z}) = 0$, admet une extension centrale qui domine toutes les autres. Cette extension $\varphi: \tilde{G} \rightarrow G$ a la propriété que $H_1(\tilde{G}, \mathbb{Z}) = H_2(\tilde{G}, \mathbb{Z}) = 0$, et que $\text{Ker } \varphi = H_2(G, \mathbb{Z})$. Ce noyau s'appelle le multiplicateur de Schur du groupe G :

$$1 \rightarrow H_2(G, \mathbb{Z}) \rightarrow \tilde{G} \xrightarrow{\varphi} G \rightarrow 1$$

est l'extension centrale universelle de G .

Les groupes fondamentaux et les multiplicateurs de Schur se ressemblent donc sous leur aspect formel. Voici un résultat qui précise comment ils sont liés pour les groupes linéaires GL_n . Soient k un corps, et (E, ε, μ) le cotriple libre dans $\underline{\text{Alg}}_k$.

THÉOREME. - Soit A une k -algèbre unitaire et semi-locale. La composante connexe de $GL_n(A)$ est alors son sous-groupe élémentaire $EL_n(A)$; de plus

$$\pi_1 GL_n(A) = H_2(EL_n(A), \mathbb{Z})$$

sauf pour $k = F_2$, F_4 si $n \geq 3$; et $k \neq F_2, F_3, F_4, F_5, F_9$, $\pi_1 GL_n(A)$ est une extension de $H_2(EL_n(A), \mathbb{Z})$ par un groupe assez grand si $n = 2$.

La démonstration, qui ne pourra être esquissée qu'en partie, repose sur des méthodes et des théorèmes dus à STEINBERG, MATSUMOTO, STEIN, DENNIS, BAK, COHN, SILVESTER et le conférencier. Ces résultats permettent d'identifier, et parfois de présenter, certains groupes qu'on rencontre en cours de route.

Vue la nature assez délicate de ces raisonnements, le rapport entre les groupes fondamentaux et les multiplicateurs de Schur mérite d'être étudié par la suite pour les autres groupes de Chevalley.

(Texte reçu le 14 avril 1975)

Jan R. STROOKER
Mathematisch Instituut
der Rijksuniversiteit
6 Budapestlaan
UTRECHT (Pays-Bas)